

REPOBLIKA MALAGASY
Fahafahana - Tanindrazana - Fandrosoana

MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE MALGACHE

FONDÉE LE 23 JANVIER 1902 A TANANARIVE
PAR
M. LE GOUVERNEUR GENERAL GALLIENI
ET RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DECRET EN DATE DU 28 OCTOBRE 1926

MÉLANGES

OFFERTS A LA MÉMOIRE DU
Dr HENRI-LOUIS POISSON (1877-1963)
PAR SES COLLÈGUES DE
L'ACADEMIE MALGACHE

FASCICULE XLIII



LES ETUDES OcéANOGRAPHIQUES DE L'O.R.S.T.O.M. A MADAGASCAR

PAR

Michel ANGOT, Directeur du Centre ORSTOM de Nosy-Be

CHAPEAU

La publication récente d'une «Bibliographie des travaux scientifiques marins intéressant Madagascar» (1), bibliographie mise au point par le personnel du Centre ORSTOM de Nosy Bé, fait apparaître pleinement le rôle important du Docteur H. POISSON dans le développement des recherches marines à Madagascar. En effet, entre 1921 et 1954, on ne compte pas moins de 39 références d'articles signés H. POISSON. Ce précurseur des recherches marines fut aussi un excellent vulgarisateur. Je me souviens que, en 1948, quelques courts séjours à Tananarive m'avaient permis de rencontrer le Docteur H. POISSON et que son enthousiasme communicatif sur les choses de la mer nous enfermait parfois fort tard dans le véritable petit musée qu'il s'était constitué chez lui. Ses enseignements sur la faune et la flore maritimes malgaches étaient précieux au jeune chercheur de l'ORSTOM que j'étais alors, premier élément de la section locale océanographique de cet organisme.

TEXTE

C'est au début de 1948 que l'ORSTOM a décidé le démarrage d'un programme d'océanographie à Madagascar. La première base a été Tuléar, plus exactement Soalara immédiatement au sud de l'estuaire de l'Onilahy. Vivant ainsi au cœur même du pays vezo et participant pleinement à la vie et aux traditions sakalava locales, ANGOT a ainsi pu accumuler une grande quantité d'enseignements qu'il a ensuite repris dans un travail d'ensemble sur la vie des mers tropicales (2). En même temps, un premier inventaire des poissons littoraux était établi et une étude détaillée sur le stock des baleines vivant près des côtes malgaches et exploité en 1949 et 1950 était réalisée (1).

Dès 1950, l'ORSTOM (dont le nom était alors Institut de Recherche Scientifique de Madagascar ou IRSM) envoyait à Madagascar dans ses cadres océanographes FOURNAZON

période que datent les premiers essais de chalutage devant l'estuaire de la Betsiboka, ramenant des crevettes de fond dont l'exploitation commerciale est actuellement à l'ordre du jour.

En 1954, la station marine de Nosy Bé était mise en place sur la Pointe à la Fièvre

contraint de désarmer l'*ORSOM I*. Après transformation en 1962, elle est devenue l'*Amba-riaka* qui a sillonné et sillonne sans cesse les eaux au voisinage de Nosy Bé. Cependant, en décembre 1965 arrivait à Nosy Bé, depuis Dieppe et par le Canal de Suez, le *Vauban*, véritable navire océanographique avec appareil

BIBLIOGRAPHIE

Les poissons et la faune du fond, éléments qui peuvent éventuellement faire l'objet d'une exploitation intense par l'homme, sont étudiés respectivement par CHABANNE et PLANTE. Pichon avait auparavant continué les premières études sur les crevettes et les langoustes (16).

Une section de géologie sous-marine vient d'être mise en place au Centre ORSTOM de Nosy Bé avec deux chercheurs, JOUASSIE et DUPONT tandis qu'un laboratoire de nutrition dirigé par Mme FROSTIER essaye de définir la valeur alimentaire des produits pêchés en Madagascar.

Les références qui suivent sont uniquement celles des publications citées dans l'article, le numéro précédant chacune d'elles se trouvant dans le texte. Une bibliographie complète des travaux du Centre ORSTOM de Nosy Bé serait beaucoup plus longue; elle peut être reconstituée à l'aide du *Bulletin de Madagascar* d'avril 1965 (n° 539).

1. — ANGEOT (M.), 1951. — Rapport scientifique sur les expéditions baleinières autour de Madagascar (saisons 1949 et 1950). *Mem. I.R.S.M.*, A, 6 (2), pp. 439-486.